

L'on retourne généralement peu souvent au collège où l'on a reçu son instruction. Les circonstances de la vie, l'engrenage des obligations qu'elle nous a faites sont seules responsables de cette anomalie.

Le collège est, presque au même titre que le foyer, la maison à laquelle on a conservé le plus d'attachement, celle qui a laissé une empreinte sur notre âme et dont toute sa vie on subit l'influence. Il existe une grande affinité, une espèce de parenté morale, entre la famille et le collège. C'est sans doute à raison de ce fait que, dans la circulaire adressée à un certain nombre d'anciens élèves, les autorités du Collège demandaient entre autres choses, à ces derniers, d'envoyer leurs portraits. L'idée n'a rien qui puisse faire sourire, elle est toute naturelle. Les portraits des membres d'une famille sont de précieux ornements du foyer. Ils constituent l'histoire des vieux et servent à l'édification des jeunes.

Le Collège de Berthier est pour un très grand nombre d'anciens la maison du Rév. Fr. Marsolais. On a voué un culte à sa mémoire. Que sous l'impulsion de son souvenir, les Anciens considèrent donc que c'est pour chacun d'eux un devoir filial de ne pas rester sourd à l'appel qui lui est fait aujourd'hui.

Donner signe de vie, voilà tout ce qui leur est demandé. Qu'ils adressent dès maintenant aux autorités du Collège une petite lettre, une carte postale, disant qu'ils approuvent le projet d'association, qu'ils pourront ou ne pourront pas être présents à la réunion de fin d'année. Qu'ils donnent en même temps que leur adresse celles de leurs anciens condisciples qu'ils